



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Cultures, Environnements, Arctique, Représentations,

Climats

CEARC

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines -

UVSQ





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^{me} Françoise LE JEUNE, présidente du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Cultures, Environnements, Arctique, Représentations, Climats
Acronyme de l'unité :	CEARC
Label demandé :	EA (restructuration)
N° actuel :	4455
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Jan BORM
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Jean-Paul VANDERLINDEN

Membres du comité d'experts

Présidente : M^{me} Françoise LE JEUNE, Université de Nantes

Experts :

- M. Tom BAULER, Université libre de Bruxelles, Belgique
- M. Yvon CSONKA, Université du Groenland, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, Suisse
- M^{me} Catherine MEUR-FEREC, Université de Brest

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. Christian DELPORTE, Université de Versailles Saint-Quentin
- M. Jean-Yves MOLLIER (directeur de l'École Doctorale n° 538, CRIT, Cultures, Régulations, Institutions, Territoires)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'EA 4455 ou CEARC a été créée à l'initiative des professeurs Jean MALAURIE et Jan BORM en 2009, avec l'appui de l'UVSQ et du CNRS.

L'EA était initialement appelée « Institut Français d'Etudes Arctiques » puis a été rebaptisée « Centre Européen pour l'Arctique » en 2010. La recherche était à l'origine dédiée à l'Arctique circumpolaire sous l'angle des sciences humaines et sociales. L'EA était destinée à maintenir ce projet et à le développer mais des problèmes de moyens ont limité son développement et son expansion. Suite à une réflexion menée conjointement avec les membres du laboratoire et la direction de l'Observatoire, en 2012, une reconfiguration de l'équipe d'accueil a dû être envisagée. Au cours de ce processus de réflexion, il a été suggéré l'intégration de nouveaux collègues de l'équipe « Environnements Sciences Société » du laboratoire REEDS, Centre de Recherches en Économie écologique, Eco-innovation et Ingénierie du Développement Durable.

Cette équipe semblait marginalisée au sein de ce laboratoire, tandis qu'une certaine convergence thématique avec le CEARC permettait le développement de projets conjoints. L'équipe « Environnements Sciences Société » effectuait en effet une transition thématique vers les questions d'adaptation et de transition face aux changements environnementaux globaux.

La décision de rassembler les membres de cette équipe et du CEARC a été prise en mars 2013. La restructuration du CEARC est donc récente. L'EA 4455 a été rebaptisée CEARC « Cultures, Environnements, Arctique, Représentations, Climats. » L'évaluation AERES de l'EA porte donc à la fois sur les résultats scientifiques de l'équipe originale (2010-2013) et sur le projet à 5 ans proposé par l'équipe recomposée.

L'EA est située sur un seul site. Elle est accueillie au sein de l'Observatoire de Versailles St Quentin, sis 11 Boulevard d'Alembert, 78280 GUYANCOURT. L'OVSQ créé en 2010, est une composante de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Les locaux du CEARC se situent au sein du bâtiment de l'Observatoire à Guyancourt. Ils sont partagés avec le laboratoire LATMOS et l'institut Pierre Simon Laplace.

Equipe de direction

Directeur : M. Jan BORM

Directeur adjoint : M. Jean-Paul VANDERLINDEN

Nomenclature AERES

SHS3 Espace environnement et société

SHS3_2 Aménagement et urbanisme

SHS2_3 Anthropologie et ethnologie

SVE Sciences du vivant et de l'environnement

SHS5_2 Littératures et langues étrangères, civilisation, Cultures et langues régionales

SHS Sciences humaines et sociales

SHS_1 Économie

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	3
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		2
TOTAL N1 à N6	14	17

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	18	
Thèses soutenues	1	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	5

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'équipe se situe à un moment crucial et critique de sa jeune histoire puisqu'il s'agit d'évaluer un projet de restructuration en cours. Cette recomposition de l'EA 4455 amène le projet initial (celui d'un centre d'étude sur l'Arctique) à réviser sa politique scientifique basée sur l'anthropologie et l'analyse de textes de voyage ou de missionnaires, ainsi que son projet scientifique, pour accueillir en son sein une équipe issue d'autres pratiques (économie, santé, sciences politiques) n'ayant que peu travaillé sur l'Arctique. L'arrivée de ces nouveaux membres double de fait l'effectif initial.

Le dossier d'évaluation et la rencontre avec les membres du CEARC (anciens et nouveaux) montrent qu'il s'agit d'une EA créatrice et dynamique, ayant relevé le défi posé par leurs nouvelles pratiques interdisciplinaires et ce nouveau projet. On note également une réelle volonté de mener des recherches collectives, tout en gardant l'identité arctique du laboratoire.

Points forts et possibilités liées au contexte

- Une capacité remarquable au vu de la taille de l'équipe, à porter des projets européens et internationaux ;
- Des financements de recherche conséquents apportés par les projets de recherche internationaux que 3 de ses membres portent (ANR, Marie Curie, Belmont) ;
- Un objet de recherche clairement identifié jusqu'à l'arrivée de l'équipe TRACES, autour de la thématique de l'Arctique ;
- Des thèmes (*Adaptation / Arctique*) incontestablement porteurs dans le contexte actuel de la recherche et plus particulièrement dans le domaine des SHS quand ils se situent à l'interface science-société-politique ;
- Un réseau de partenaires européens et extra-européens autour de l'Arctique permettant une identification forte au sein de ces réseaux, qui dénote également une légitimité européenne de l'EA ;
- Une politique scientifique autour de l'Arctique en cohérence avec un réseau d'excellence au sein de l'Observatoire et de l'Université Versailles Saint-Quentin ;
- Une grande capacité à l'auto-analyse (type SWOT) et à l'autocritique pour réviser leur politique scientifique ;
- L'investissement des membres de l'équipe et leur volonté de travailler ensemble constituent un atout majeur.

Points faibles et risques liés au contexte

- Nécessité de se restructurer ou de s'étoffer à la demande de la tutelle ;
- Participation et animation d'un réseau identifié en interne (autour de l'Arctique) au sein de l'Observatoire et/ou de l'université, mais réseau non formalisé ;
- Risque de dispersion de la thématique principale en accueillant un groupe de chercheurs dont l'objet d'étude ou le terrain de recherche se situe ailleurs que dans l'Arctique ;
- Risque de dilution du projet initial (observatoire de l'Arctique) à travers une suite de réflexions épistémologiques qui n'identifient pas suffisamment l'objet commun d'étude des membres du laboratoire ;
- Dilution du ratio (déjà faible) de véritables spécialistes de l'Arctique dans un ensemble de chercheurs non-spécialistes ;
- Absence de « benchmarking » du projet de laboratoire par rapport aux laboratoires ou instituts français (CNRS, INALCO, Muséum, Institut Paul Emile Victor...) et européens travaillant sur le même sujet ;
- Faible taux d'HDR par rapport à la demande d'encadrement doctorale visiblement en hausse ;



- Intégration des doctorants au sein du laboratoire lorsque ces derniers travaillent sur des objets et sujets éloignés du projet scientifique.

Recommandations

- ne pas perdre de vue l'objet/le terrain de recherche qui fait la spécificité du CEARC (l'Arctique) et qui lui permet d'être reconnue comme expert dans ce domaine ;

- ouvrir davantage l'EA à des experts du domaine par le biais de post-docs et/ou de professeurs invités (support mois invités ou professeurs en sabbatique) ;

- faire attention à ne pas trop effacer l'objet principal sur lequel se centrait l'EA dans un ensemble de réflexions et d'approches, certes scientifiquement intéressantes et pertinentes mais dont l'application semble adaptée à des espaces géographiques divers ;

- renforcer la mobilité des doctorants dans le cadre du réseau des centres partenaires et sur le terrain pour leur permettre de « découvrir » l'Arctique.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Dans l'appréciation, il faut distinguer deux phases de production scientifique au sein de l'EA, à savoir avant la restructuration (2010 à mars 2013) et dans une moindre mesure, après l'intégration de l'équipe TRACES (Transition, Adaptation, Climat, Environnement, Société) issue du laboratoire REEDS (EA 4456) (mars à juin 2013).

La production du Centre Européen pour l'Arctique entre 2010 et mars 2013 se répartit de manière équilibrée entre ouvrages (13), chapitres d'ouvrages (18), articles dans des revues avec comité de lecture (22), traductions de récits de voyage autour de l'Arctique, plusieurs communications à des conférences nationales et internationales et participation à des réseaux d'experts (voir prochaine rubrique).

L'équipe d'origine (2 PR, 1 MCF, 2 PRCE, 1 IE) a donc été très productive grâce aux publications de chacun des membres dans leur domaine de recherche respectif à savoir : histoire des missions chrétiennes et de l'exploration en Arctique, anthropologie des sociétés arctiques contemporaines, histoire britannique des 17^{ème}-18^{ème} siècles, question de genre au 17^{ème} siècle britannique. Néanmoins la cohérence de l'ensemble, particulièrement autour du projet d'observatoire de l'Arctique (ce qui faisait l'originalité du projet du CEARC en 2010), est moins évidente dans le bilan collectif en lien avec la thématique, car la moitié des membres publie dans des domaines parfois éloignés du terrain d'étude (histoire britannique).

Cependant, les productions directement liées à l'Arctique, en particulier celles concernant les peuples autochtones de Sibérie, explorent des thématiques et des approches nouvelles et s'inscrivent parmi les meilleures contributions récentes au niveau international.

On peut attendre du nouveau projet une production de même tenue, au vu des propositions épistémologiques qui ont été présentées lors de l'entretien et qui visent à mettre en commun les approches scientifiques de 15 chercheurs afin de produire des réflexions collectives sur leur objet.

La production du CEARC « élargi » (après mars 2013) rebaptisé « Cultures, Environnements, Arctique, Représentations, Climat » est extrêmement riche et foisonnante, de haute tenue scientifique et dont certains aspects contiennent une réelle promesse d'excellence. Les chercheurs de TRACES s'intéressent à l'étude des interactions entre les sociétés humaines et leur environnement changeant au sein des différentes trajectoires de soutenabilités. La liste des publications de chacun des 8 nouveaux membres est remarquable et s'ajoute aux publications des 7 membres qui composent l'équipe d'origine.

Le rayonnement international des membres individuels, ainsi que du CEARC originel, est important pour une équipe aussi réduite.

Le projet intégrateur du nouveau CEARC n'a pas encore réellement donné lieu à une production collaborative propre, et en ce sens il est impossible en l'état de le juger par ses productions.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Il faut souligner que l'EA originelle et l'EA élargie témoignent d'un engagement important dans le portage et le pilotage de projets internationaux et nationaux de premiers plans.

On note la participation à 2 projets européens (ENGLOBE FP7 Marie Curie et GREEN GREENLAND) et 3 projets internationaux portés par des financements québécois et franco-allemands (ex : *Gateway to the Arctic*). Les membres de l'EA portent, de plus, 3 projets dont 1 ANR (BRISK - *Bridging indigenous scientific knowledge about global change in the Arctic*), 1 FP7 Marie Curie (POLARIS - *Cultural and Natural heritage in Arctic and Sub-Arctic Regions*) et 1 projet international de premier plan ARTISTIC (Belmont Forum International Opportunity Fund). Trois de ces projets viennent de démarrer en 2013.

Le développement de coopérations universitaires avec des centres de recherche européens travaillant sur l'Arctique, a été une démarche centrale dans la politique de l'EA de 2011 à 2013. Le CEARC est un des trois premiers membres associés élus à l'Université de l'Arctique par exemple. D'autres partenaires importants sont l'Institut des Cultures du Nord, le Consortium des universités de Laponie, l'institut polaire allemand Alfred Wegener... Par ailleurs,

l'un des membres de l'équipe pilote le « Réseau Arctique » au sein de l'Observatoire de l'Université qui réunit une cinquantaine de chercheurs SHS et Sciences et Environnement.

Les chercheurs de l'EA œuvrent activement à la mise en place d'un réseau international sur les études arctiques (type format GIS) et à organiser de nombreux colloques internationaux (3 colloques tenus en partenariat - ex : « Lars Levi Laestadius et l'expédition française La Recherche » novembre 2011, « Human environnement relations : skills, knowledge, emotions and politics in Siberia and China », janvier 2013 et Colloque international « Le Froid », décembre 2013) et 14 autres événements en partenariat avec des instituts de recherche européens.

Les deux équipes formant le nouveau CEARC font preuve d'une présence marquée, sinon d'un leadership certain, à travers chacun de leurs chercheurs impliqués individuellement dans un réseau international et de pointe. Il s'agira désormais pour l'EA de pouvoir non seulement intégrer ces compétences individuelles, mais de pouvoir positionner le produit de cette intégration sur un terrain (l'Arctique) et une thématique (l'adaptation) dont l'intersection est loin d'être vide de concurrence scientifique au niveau international et/ou européen.

L'un des membres de l'équipe initiale est un professeur émérite, ancien membre senior de l'IUF dont les travaux remarquables en histoire britannique sont reconnus en Europe comme en témoignent les prix et distinctions obtenues (ex Prix Charles Aubert d'histoire de l'Académie des Sciences morales et politiques pour l'ensemble de son œuvre en 2011).

Le directeur de l'EA est « Honorary Research Fellow » de University of Wolverhamton.

L'un des autres membres est spécialiste des communautés inuit au Groenland et a produit et coécrit un long métrage, « Inuk », qui a été récompensé par 23 prix dans des festivals de film internationaux. Il est membre fondateur de l'Institut Polaire d'Uummannaq (UPI) et membre de l'International Arctic Social Science Association.

L'un des membres récents de l'EA « élargie » est un expert des migrations « environnementales » auprès d'organisations internationales notamment la Banque Asiatique du développement et l'Organisation Internationale pour les Migrations.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'EA recherche avec succès une interaction avec son environnement socioculturel en valorisant ses recherches auprès des publics concernés par les recherches et les enquêtes anthropologiques. Comme il est devenu la norme dans les régions arctiques nord-américaines, il s'agit de « recherche participative » impliquant les populations autochtones non seulement – ou non pas – comme objet de recherche, mais comme coproducteurs de connaissances. Cette approche se généralise à l'Arctique nord-européen et russe comme en témoignent les activités de plusieurs membres de l'EA.

En effet, deux des chercheurs du CEARC travaillant dans ces régions circumpolaires sont internationalement reconnus comme promoteurs actifs de ce type d'approche et leurs productions scientifiques en portent témoignage. Ils sont investis dans les relations sciences - société et notamment dans des coproductions avec des populations de l'arctique. Pour exemple : la réalisation de documentaires (« Les feux arctiques » ou « L'école nomade » diffusions sur Arte), la réalisation d'un long métrage primé (« Inuk »), la formation auprès de communautés inuit (Musée, Maison d'enfants et Institut Polaire d'Uummannaq) et le programme de recherche (ANR *Brisk...*) lié, pour la porteuse du projet, à ses intérêts de recherche autour d'une communauté (les Evenk de Sibérie).

Dans sa nouvelle composition, de par leur positionnement épistémologique dans le domaine de l'économie écologique ou encore dans des recherches (-actions) participatives sur le terrain (en Afrique par exemple), la quasi-totalité des membres du CEARC manifeste - du moins théoriquement - une volonté de construire des approches scientifiques qui se positionnent au croisement des enjeux politiques et sociétaux du moment.

On note également un souci de valorisation des travaux de l'équipe à travers la participation à différents événements locaux culturels et scientifiques, comme la Fête de la Science.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Si dans l'équipe initiale, l'EA ne s'était pas dotée d'un règlement intérieur ou d'un bureau en raison du faible nombre de chercheurs qui semblaient travailler en toute cordialité, la reconfiguration de l'équipe a nécessité la mise en place d'un règlement et d'une organisation claire de la gouvernance (le règlement est joint au dossier d'évaluation).

Une réflexion collective a permis la prise en compte de l'héritage et des pratiques de chacune des 2 équipes. La restructuration de l'EA autour de pistes de réflexions transversales les a amenés à revoir le titre de leur EA. Si l'acronyme CEARC n'a pas changé, par souci de conserver cette appellation qui a déjà acquis une réputation en Europe dans les réseaux sur l'Arctique, la réécriture des mots clés du titre a permis d'intégrer les 8 nouveaux chercheurs (« Cultures, environnements, arctique, représentations, climats »). Cette restructuration est de manière générale en assez bonne adéquation avec une logique scientifique cohérente, puisque le CEARC se forme actuellement autour d'un processus de configuration d'un projet scientifique commun qui va structurer bon nombre des activités actuelles du laboratoire qui sont définies en commun.

Sur le plan de la gouvernance, l'EA s'est récemment dotée d'un conseil de laboratoire ou bureau (2 PR, 2 MCF, 2 doctorants), d'un directeur et d'un directeur adjoint. Des choix pragmatiques ont été faits pour privilégier la gestion en collégialité même si l'on peut s'interroger sur le nombre d'AG annoncées par année (3) qui semblent remplacer le conseil de laboratoire.

L'EA n'étant pas dotée d'un personnel administratif à temps complet, l'AG ne semble pas compter de représentant administratif au sein du conseil de laboratoire pour l'instant.

Au niveau logistique, il reste difficile d'apprécier correctement les demandes de l'équipe pour des locaux plus importants ; mais il devrait certainement être possible de mieux grouper les membres du laboratoire dans l'espace donné.

Aucune mention n'a été faite sur l'achat d'ouvrages ou d'une bibliothèque commune aux membres du laboratoire.

Une indication claire de la clé de répartition des budgets a été demandée et suggérée aux directeurs lors de l'entretien. Ces derniers ont distingué le budget de fonctionnement du laboratoire (BQR) des financements de recherche. Pour l'instant il ne semble pas que les budgets propres aux projets ANR, Européen et Belmont soient gérés collectivement.

L'EA s'inscrit dans l'environnement de recherche de l'Observatoire de l'Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Elle participe aux activités transversales de celui-ci bien qu'aucun détail ne nous ait été fourni sur ce point. La présence de la directrice de l'Observatoire lors de l'entretien avec l'équipe témoigne d'un soutien clair de cette institution. A plusieurs reprises, la mention d'un réseau de chercheurs plus vaste que l'EA sur les questions de l'Arctique au sein de l'Observatoire, voire de l'université, a été faite, mais le comité n'a pas obtenu de précision à ce sujet (nombre de chercheurs, thématiques de recherche ?) en dehors du fait que le réseau est animé par un membre de l'EA.

La refonte de l'équipe doit également déboucher sur une révision du site web. Les directeurs annoncent l'importance pour l'équipe de cet affichage et ils indiquent y travailler.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication des membres du CEARC dans la formation au niveau Master est très forte. Les membres de l'EA élargie, portent et enseignent dans deux spécialités de Master.

Le Master 2 « Etudes arctiques / Arctic Studies » est enseigné entièrement en anglais. Sa création est concomitante à la création de l'EA en 2010. L'ensemble des chercheurs du CEARC y enseigne, tandis que les séminaires d'une dimension plus économique ou politique font appel à des chercheurs de l'université travaillant dans ce domaine. Ce Master 2 professionnel est parfaitement original en France et en Europe, ce qui explique sa forte attractivité auprès d'un public européen.

Il faut souligner que le master en « Arctic Studies / Etudes arctiques » réussit à attirer une proportion importante d'étudiants en provenance de diverses régions de l'Arctique. Ce programme les forme à remplir des

positions professionnelles dirigeantes dans leur région d'origine, où ils pourront jouer un rôle important d'ambassadeurs du CEARC lors des missions de ses chercheurs.

Quant au Master « Sciences de la Santé, de l'Environnement, du Territoire et de la Société (SSENTS) » il est animé par plusieurs chercheurs de l'équipe élargie. Ce dernier master est enseigné en ligne et dédié à la formation continue dans l'espace francophone, puisqu'il est soutenu et labélisé par l'AUF.

Des quelques trente diplômés de ce programme, trois sont actuellement inscrits en thèse au CEARC. L'affiliation du CEARC à l'University of the Arctic, une institution supranationale, témoigne de son degré élevé d'implication dans les réseaux de formation internationaux.

Le comité a pu échanger avec une petite dizaine de doctorants sur les 21 inscrits. L'ensemble des doctorants présents (sauf un) viennent de rejoindre l'EA en suivant leur directeur de recherche et ils ne peuvent réellement témoigner d'une implication dans la nouvelle équipe à ce stade même s'ils indiquent avoir participé à la dernière « retraite » de l'EA pour préparer le projet à 5 ans.

Tous indiquent être très satisfaits de leur encadrement doctoral, qu'ils identifient principalement à leurs directeurs de recherche respectifs et pas nécessairement à l'ED CRIT 538 (ED interdisciplinaire), ni même à l'EA CEARC. Les informations dont ils disposent concernant les financements pour leur recherche, sont également directement liées à leur directeur et au projet de recherche dont ils bénéficient pour financer leur déplacement ou colloque. Lorsque mention est faite de financement pour colloque propre à l'ED, les doctorants présents ne semblent pas en avoir été informés. Ces doctorants indiquent avoir à leur disposition des espaces de travail au sein de l'Observatoire. Un doctorant vient de s'inscrire en cotutelle avec l'université de Montréal.

N'ayant pas rencontré les doctorants de l'équipe originelle à l'exception de l'un d'entre eux qui ne bénéficie pas de financement pour la thèse, il n'est pas possible de tirer un bilan de leur intégration au sein de l'EA ou de leur connaissance du fonctionnement de l'ED qui les accueille (dont les pratiques sont pourtant très clairement établies et présentées par son directeur). L'unique doctorant du CEARC (avant mars 2013) présent nous informe qu'il a obtenu des charges de cours au sein du département d'anglais par l'intermédiaire de son directeur de thèse.

A la lecture du tableau présentant les sujets de thèse déposés, on peut constater que seulement 3 doctorants (sur 21) travaillent directement sur l'Arctique. Ils ont suivi la formation du M2 « Arctic Studies ». On peut regretter la faible adéquation des sujets de recherche des doctorants actuellement inscrits avec les thématiques centrales de leur équipe d'accueil (avant l'élargissement du projet) : histoire de la découverte et de l'exploration de l'Arctique et l'anthropologie des sociétés arctiques. Neuf doctorants semblent travailler sur des sujets liés à l'histoire et la civilisation britannique et sont issus du Master 2 du département d'anglais de l'UVSQ. Il aurait été intéressant de connaître leur rapport avec le CEARC. Durant l'entretien il a été suggéré aux directeurs de proposer des sujets de thèse qui soient davantage en lien avec la politique de recherche de la nouvelle EA.

En conclusion, il semble que le suivi des doctorants présente une articulation satisfaisante avec l'Ecole Doctorale. Les doctorants reçoivent une information régulière sur les activités de l'ED (atelier de préparation à l'insertion professionnelle). Les doctorants rencontrés ne semblent néanmoins pas très informés du rôle de l'ED qui nous a pourtant paru bien organisée et tournée vers l'accueil de ses 400 doctorants.

Il n'existe pour l'instant pas de séminaires de l'EA à proprement parler puisque les derniers séminaires ont été consacrés à la définition du projet. Dans sa nouvelle configuration, l'EA annonce la tenue d'un séminaire de laboratoire mensuel (programme non joint) et de 4 ateliers dédiés aux doctorants. Les doctorants interrogés n'ont pas pu nous indiquer pour l'instant ce que le rattachement nouveau au CEARC apportera à leurs recherches doctorales. Néanmoins ils soulignent tous l'intérêt intellectuel de ce travail collectif sur la définition des mots clés et des approches du nouveau projet auquel ils ont participé.

Les doctorants sont très bien intégrés au sein de l'OVSQ où se trouvent leurs bureaux et ils indiquent participer aux activités de l'observatoire.

On peut s'interroger sur le faible nombre d'HDR au sein de l'EA ce qui risque de rapidement limiter le dépôt de nouvelles thèses. On ne peut que recommander que les travaux de futurs doctorants s'inscrivent clairement dans le projet de l'équipe sur l'Arctique au risque, sinon, d'y perdre son identité.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

En raison de l'intégration dans l'équipe initiale du CEARC, dont les 7 membres travaillaient principalement sur l'histoire de la découverte et de l'exploration de l'Arctique et sur l'anthropologie des sociétés arctiques, de 8 nouveaux membres travaillant sur la question des migrations de populations dans les contextes à risque, sur l'économie écologique en zone côtière ou sur les interfaces entre société et technologie dans le domaine de la santé environnementale, le projet scientifique a été redéfini autour de mots clés fédérateurs, croisant les pratiques et impliquant une forte interdisciplinarité.

Ainsi le lien fédérant cette équipe, sans en exclure aucun membre, révèle certes une réelle volonté de fédérer, mais reste actuellement d'une complexité conceptuelle importante. Le « nouvel » acronyme de l'unité en est une image. Le conglomérat de mots-clés (« cultures, environnements, arctique, représentations, climat ») pourrait se comprendre comme étant prometteur, mais la complexité qui découle d'une tentative de lecture intégrée de ces mêmes mots-clés ne confère simplement plus d'idée claire de l'espace d'investigation de l'équipe, par rapport à l'appellation précédente « Centre Européen pour l'Arctique ».

Le nouveau projet s'articule autour de 4 points : (1) Formes narratives et performativité ; (2) changements globaux au delà de l'adaptation : la transition ; (3) changement, savoirs et décisions ; (4) incertitudes, perception et prospective.

Le risque principal est que le projet tel que présenté par écrit réduise l'objet d'étude principal et le terrain de recherche central de l'EA d'origine, à savoir l'Arctique, à la portion congrue. En effet dans le projet rédigé, l'application des 4 approches théoriques à cet objet n'apparaît pas clairement dans ce texte très épistémologique. Cependant, durant l'entretien, les chercheurs (anciens et nouveaux de l'EA) ont indiqué qu'ils ne perdaient pas de vue l'Arctique. Les 4 thèmes proposés semblent donc être des approches rassemblant les compétences théoriques des uns et des autres chercheurs, particulièrement à travers leur expertise de zones dont les populations sont soumises à de fortes contraintes climatiques, géographiques, sociales et/ou politiques. En cela les zones arctiques, côté européen, apparaissent entre les lignes comme objet d'étude sur lequel les compétences de tous les chercheurs de l'EA trouveraient une application.

L'intégration d'axes plus économiques et politiques confère donc au CEARC nouvelle formule, une réelle opportunité pour devenir porteur de recherches dont la saillance sociétale excédera sans doute l'espace géopolitique arctique. Par ailleurs, et assez logiquement, le lien n'est pas encore très clairement visible dans les travaux, publications et thèses actuelles. Même si tous sont volontaires pour s'engager dans des approches inter- et surtout transdisciplinaires touchant à l'arctique et l'adaptation, il reste un important travail à accomplir en ce sens pour opérationnaliser pleinement les intentions initiales.

Par ailleurs l'investissement important des membres de l'équipe dans la configuration d'un projet commun et leur volonté de travailler ensemble constituent manifestement un atout majeur, de même que la capacité de l'équipe à proposer une auto-analyse et autocritique (2 SWOT sont joints au dossier).

A ce stade du projet, il semble important de rendre plus lisibles une ou deux thématiques phares « portant » l'identité du laboratoire et fédérant ses membres. Exprimés en termes managériaux, on s'attendrait à ce que la stratégie générale soit suivie par un plan opérationnel réaliste et phasé, au-delà de l'identification de questions de recherches. Fédérer cette équipe très dynamique et volontaire autour d'un ou deux thème(s) commun(s) (*Arctique* et *Adaptation* ?) pourrait être leur défi, à la fois au niveau de la lisibilité/légitimité du laboratoire et aussi au niveau de la publication de recherches communes autour de ce(s) thème(s). L'intégration récente d'un spécialiste reconnu des enjeux géopolitiques liés aux changements climatiques ne peut qu'être prometteur en ce sens, même si son intégration - sur papier - semble montrer que le projet collaboratif en lui-même est peut-être un peu trop hermétique à l'intégration de nouveaux arrivants post-processus de formulation du projet.

La stratégie actuelle, bien que très développée et ambitieuse, manque peut-être encore d'une vision plus opportuniste et opérationnalisant de la manière dont à terme il est possible d'insérer le « nouveau » CEARC dans l'interface science-société et l'interstice scientifique entre « adaptation » et « arctique »

En conclusion, si les thématiques et approches disciplinaires des chercheurs du « nouveau » CEARC nous ont apparu, à première lecture du projet, comme un peu disparates, lors de la visite, les membres de l'équipe nous ont convaincus non seulement qu'ils en sont bien conscients mais aussi qu'ils envisagent cette diversité comme un potentiel pour développer des approches transdisciplinaires nouvelles. Ils ont également démontré qu'ils pensent disposer des compétences pour réussir leur pari, dans une dynamique volontariste. Certains rapprochements possibles,



tels que par exemple la combinaison du point de vue des études genre avec celles de l'adaptation au changement climatique en milieu arctique, quoique novateurs, s'inscriraient dans un courant naissant au niveau international.

L'analyse SWOT présentée dans leur rapport en témoigne : les risques sont reconnus par l'équipe, qui paraît bien armée pour les mitiger dès leur éventuelle apparition. Les partenariats académiques déjà existants, nombreux, représentent un atout et une base à partir de laquelle élargir encore les réseaux du CEARC. En milieu arctique, les réseaux et partenariats déjà établis par les chercheurs actifs dans ces régions représentent des têtes de pont indispensables pour l'introduction de leurs collègues nouveaux venus, dont l'intention d'investir de tels terrains est manifeste.

Enfin, les programmes de recherche portés par, ou associés aux, chercheurs du CEARC apportent un potentiel de financement de la recherche non négligeable.

L'EA pourrait présenter de manière plus lisible son budget en faisant apparaître plus précisément les postes de recettes et de dépenses, en distinguant le budget propre à l'EA et celui généré par les projets. La clé de répartition suivant les activités / thèmes / doctorants / mobilité chercheur / publications pourrait être précisée.

L'absence d'un poste permanent de gestionnaire du laboratoire, qui pourrait aussi porter l'organisation des activités fédératrices et la gestion du budget, est un handicap certain.

L'intégration dans la CUE « Université Paris-Saclay » en 2015 est un autre défi pour un laboratoire universitaire de SHS. Mais les thématiques et les programmes internationaux déjà portés par cette petite équipe devraient là aussi être un atout. Il s'agira désormais pour l'EA de pouvoir non seulement intégrer ces compétences individuelles, mais de pouvoir positionner le produit de cette intégration sur un terrain (l'arctique) et une thématique (l'adaptation) dont l'intersection est loin d'être vide de concurrence scientifique au niveau international et/ou européen. Un travail de « benchmarking » au niveau européen pourrait s'avérer utile dans la constitution d'un réseau de chercheurs associés. Étant donné que l'équipe du CEARC reste de taille réduite comparée à d'autres fusions organisationnelles du moment, elle gagnerait probablement à s'étoffer, notamment par le rattachement ou l'association de chercheurs associés (et invités) spécialisés sur l'Arctique, ce qui renforcerait encore sa légitimité à être pilote dans le domaine. Par contre, dans un domaine scientifique très internationalisé, il pourrait être tout aussi prometteur de prioriser non pas le gonflement « national » de la taille permanente du laboratoire, mais d'axer sur une stratégie d'intégration et d'accueil temporaire de chercheurs internationaux du domaine.

Par exemple, on pourrait suggérer l'accueil des post-doctorants venant des réseaux de collaboration de l'EA qui pourrait être renforcé grâce au fléchage des bourses, à une meilleure visibilité des recherches et des séminaires. Il en est de même pour l'accueil de chercheurs étrangers invités (sur des mois de professeurs invités par exemple proposés par le CS de l'université) dont l'expertise, même ponctuelle sur certains des thèmes de recherche, pourrait affirmer le lien avec la recherche sur l'Arctique.

Le placement de l'UVSQ en tant qu'université dans le domaine de la recherche et de l'éducation en environnement pourrait ainsi devenir un argument d'attractivité réel, au sein du nouveau Pôle Saclay qui regroupera des organismes d'excellence à forte attractivité.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Vendredi 24 janvier 2014 à 10h00

Fin : Vendredi 24 janvier 2014 à 17h30

Lieu de la visite

Institution : Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Adresse : Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
11 Boulevard d'Alembert, 78280 GUYANCOURT

Locaux spécifiques visités : pas de visite de locaux proposée, en dehors de la salle de cours/réunion.

Déroulement ou programme de visite

10h00/10h45 : réunion à huis clos des experts pour l'harmonisation de la préparation de la visite

10h45/11h00: entretien avec le directeur de l'École doctorale M. Jean-Yves MOLLIER

11h00/12h15 : bilan de l'unité

12h15/12h30 : entretien avec le représentant de la tutelle, M. le vice président Christian DELPORTE

12h45/13h15 : réunion en tête à tête avec les doctorants

13h15/14h00 : repas du comité

14h00/15h30 : présentation du projet de l'EA suivi d'échanges avec le comité

15h30/17h00 : réunion à huis clos du comité

17h00/17h30 : réunion avec le directeur de l'unité et le directeur-adjoint pour un dernier échange



5 • Observations générales des tutelles



Versailles, le mardi 29 avril 2014

Le président de l'Université de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines

à

Dossier suivi par :
Christian Delporte,
Vice-Président du conseil scientifique chargé de la
recherche et du développement scientifique
Réf : JLV/CD/MC/DREDDVal 14- 166

Monsieur Didier Houssin
Président
Agence dévaluation de la Recherche et de
l'enseignement supérieur
20 rue Vivienne - 75002 PARIS

Réf. : [S2PUR150008331 - CULTURES, ENVIRONNEMENTS, ARCTIQUE - 0781944P](#)

Objet : Evaluation des unités de recherche : Volet Observations de portée générale

Monsieur le Président,

Nous avons pris connaissance avec le plus grand intérêt du rapport de l'AERES concernant l'évaluation de l'équipe d'accueil, dénommée « Cultures, Environnements, Arctique (CEARC) », dirigée actuellement par Monsieur Jan Borm.

Nous remercions l'AERES et le comité pour l'efficacité et la qualité de leur travail d'analyse. Le directeur de l'unité et son équipe ne manqueront pas de mettre en œuvre les recommandations constructives émises dans ce rapport pour la période 2015-2019 et dans le contexte de l'Université Paris-Saclay.

Nous regrettons néanmoins que, faute de temps, les experts n'aient pu visiter les locaux de ce laboratoire.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président, à l'expression de nos cordiales salutations.

Jean-Luc Vayssière
Professeur des universités

UNIVERSITÉ DE
VERSAILLES
ST-QUENTIN-EN-YVELINES

